

LE
SPECTATEUR DU NORD,
JOURNAL POLITIQUE,
LITTÉRAIRE ET MORAL.

LA FOLIE DU DÉCOURAGEMENT;
CONTE ORIENTAL, TRADUIT LIBREMENT (*) DE L'ANGLAIS.

Chapitre premier.

”Pourquoi toujours prêter l'oreille aux promesses de l'espérance ! Pourquoi toujours nous occuper du lendemain ! La fleur de l'espoir ne

(*) Je n'aime pas les traductions libres ; mais je crois quelque liberté permise pour la traduction d'un conte, surtout lorsque, comme dans celle-ci, le traducteur n'altère jamais le sens de l'original, et ne fait de changemens que pour corriger des fautes. Par exemple, dans ce conte, intitulé en anglais : *Orasmin, or the folly of despondency*, (*Orasmin, ou la folie du désespoir*), lorsqu'au chapitre 3, Orasmin écoute le vieux Derviche, pour traduire littéralement l'original, j'aurois dû dire : » Il (Orasmin) » croyoit entendre la voix de la sagesse-même qui lui » annonçoit des vérités, moissonnées par la faucille du » tems dans le triste champ de l'expérience ». On sent

N°. 5. 1799.

11